

# Francis Cabrel, Le Lac Huron

Je suis tombé au premier matin  
Devant ma mère genoux  
On m'a fait boire le lait des chiens  
Chauffé sur les cailloux  
Encore aujourd'hui  
Quand j'ai le sang qui bout  
Quand je sens que monte l'orage  
Je peux hurler jusqu'à ce que les loups  
Viennent me lécher le visage

Je savais lire les marques du temps  
Sur les corces des arbres  
Je savais compter les clats de marbre  
Sur la peau des serpents

Il a fait des milliers, des millions d'années  
Que c'était suffisant  
Ils sont quand même venus chercher mes enfants  
Pour leurs côtes d'rales

Ce soir je marche  
Comme avant, nous marchions  
Comme quand la lune était large  
Au bord du lac, au bord du lac Huron

On m'a fait vivre pour d'autres règles  
On m'a fait suivre d'autres lois  
On m'a dit petit le vent ne se lève pas  
Sur les plumes des aigles

Je ne sais plus reconnaître tes empreintes  
Ni dessiner mes discours  
J'aurais même plus t'crire des phrases d'amour  
Sur ma figure peinte

Ce soir...  
Le monde a tourné trop vite  
Il t'a emporté tout droit  
T'as pas eu le temps de prendre  
Tes racines avec toi  
Le jour où tu trouveras que ton histoire  
Est trop jeune  
Y'aura plus personne dans l'Indian Reservation

On a vu tomber aux pieds des visages pâles  
Le dernier caribou  
Pendant qu'après, il restait debout  
Contre les murs de toiles

Je ne sais même pas ce que peuvent en penser  
Les grands manitous  
Quand la nuit tombe, je perds mon chemin  
Dans toutes ces nouvelles toiles

Ce soir je marche  
Comme avant nous marchions...